

[Text]

family allowances right now, and it is a sprinkle-can thing over 18 years.

• 2035

This was fine back in 1945. But now let us put it up front. It could have a significant impact on child care. We should give the choice to the parents whether or not to look after the children themselves. The mother or the father could stay home to look after the children. I can say that in one example in my family it is the father who is going to stay home because the mother has a career.

The Chairman: Ms Mitchell.

Ms Mitchell: I just have to put in my little plug for teenagers. I think we are going to have a revolution from parents of teenagers if we forget about them for family allowance.

I just wanted to make one comment. We were talking about history. I do not think Mr. Baetz remembers it but in 1956 he hired me to go to Vienna with a Red Cross team. The first thing I did was to set up a child care centre for Hungarian refugees in an old bombed-out hospital.

Mr. Baetz: I was going to mention it.

Ms Mitchell: It is a bit of *déjà vu* here tonight. But I appreciate it.

Mr. Baetz: And she did a good job, too, for the record.

Ms Mitchell: Thank you very much. It was a very, very interesting, stimulating presentation.

The Chairman: Mr. Nicholson.

Mr. Nicholson: Mr. Baetz, what do you think your provincial counterparts are going to say if we come forward with recommendations for cost sharing at the provincial level? Most of the proposals we have heard have said it has to be cost shared. You know this is within the provincial jurisdiction.

Mr. Baetz: Yes, yes.

Mr. Nicholson: What do you think they are going to say? Are they going to say they will listen to us if we are reasonable, but if it looks like it is too much, are they going to bark at it? How sympathetic are they going to be?

Mr. Baetz: I think it will vary radically from province to province. I would imagine in Ontario you are going to get some support. But there again, if the federal government were prepared to say it was ready to enrich and extend the maternity cash benefits program, I would strongly suspect the provinces—because 80% of your labour force is under provincial labour legislation—would be much more open to saying in return that they would introduce legislation to extend the leave-of-absence period.

Mr. Nicholson: Do you think they would buy it?

[Translation]

sentiment c'est qu'à l'heure actuelle nous consacrons quelque 2,7 milliards de dollars aux allocations familiales et que cette somme constitue une sorte de saupoudrage réparti sur 18 ans.

C'était tout à fait approprié en 1945. Mais aujourd'hui il serait mieux d'échelonner les montants sur une plus courte période. Cela pourrait avoir un gros effet sur toute cette question de la garde d'enfants. On devrait permettre aux parents de choisir d'élever eux-mêmes ou non leurs enfants. La mère ou le père pourrait rester à la maison pour s'occuper des enfants. Dans ma propre famille, je vois l'exemple d'un père qui va rester à la maison pour s'occuper des enfants car la mère a une carrière.

La présidente: Madame Mitchell.

Mme Mitchell: Je voudrais plaider ici en faveur des adolescents. Je pense que si nous excluons les adolescents des allocations familiales, on va entraîner chez eux une révolte.

J'aimerais simplement faire une observation. On parlait histoire tout à l'heure. Je ne pense pas que M. Baetz s'en souvienne mais, en 1956, il m'a engagée pour aller à Vienne avec une équipe de la Croix-Rouge. La première chose que j'ai faite a été d'organiser, dans un vieil hôpital à demi démoli par les bombes, une garderie pour les réfugiés hongrois.

M. Baetz: J'allais justement en parler.

Mme Mitchell: C'est du déjà vu, bien sûr, mais j'apprécie.

M. Baetz: Et il faut dire qu'elle a fait du bon travail.

Mme Mitchell: Je vous remercie. Ce fut un exposé extrêmement intéressant et stimulant.

Le président: Monsieur Nicholson.

M. Nicholson: Monsieur Baetz, d'après vous, que vont dire vos homologues provinciaux si nous présentons une recommandation tendant au partage des coûts au niveau provincial? La plupart des propositions qui nous ont été faites tendent à ce partage. Vous savez que ce domaine relève de la compétence provinciale.

M. Baetz: Oui, effectivement.

M. Nicholson: Que pensez-vous qu'ils vont dire? Vont-ils dire qu'ils nous écouteront si nos propositions sont raisonnables mais, si nos propositions semblent trop onéreuses, vont-ils les rejeter? Sont-ils prêts à nous écouter?

M. Baetz: Je pense que cela va très certainement dépendre des provinces. Je pense qu'en Ontario on sera plutôt réceptif. Mais je le répète, si le gouvernement fédéral se dit disposé à majorer et à prolonger le programme de prestations de maternité, je pense que les provinces, très probablement—étant donné que 80 p. 100 des personnes qui travaillent relèvent de la législation provinciale visant la main-d'oeuvre—seraient beaucoup plus disposées à prolonger la période de congés.

M. Nicholson: Pensez-vous qu'ils accepteraient?